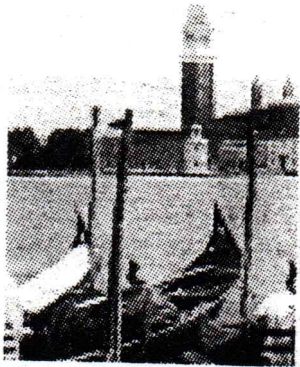


L'HISTOIRE

Les fourmis conceptuelles et la dolce vita



Plus de 5 000 fourmis gambadent, libres et heureuses, aux environs de Venise. Le parquet de la Sérénissime vient en effet de mettre fin au calvaire – ou, selon le point de vue que l'on épouse, à la vie d'artiste – desdits insectes, enfermés, depuis le début de l'exposition, dans l'un des pavillons de la Biennale de Venise.

Œuvre d'art

«*conceptuelle*» d'un artiste japonais, les 5 000 fourmis marchaient inlassablement sur des sables colorés, reproduisant les drapeaux de divers pays. Une visiteuse, émue aux larmes par le sort infligé à ces hyménoptères, a alerté les associations de défense des animaux. Ces dernières ont porté plainte pour traitements cruels infligés à des êtres vivants sans défense, et obtenu gain de cause. Les fourmis ont été aussitôt libérées.